



HAL
open science

Mons/Spiennes : campagne de fouilles 2022 du puits d'extraction de silex ST6 à "Petit-Spiennes"

Hélène Collet, Laureline Cattelain, Sophie Loicq, Michel Toussaint, Michel
Woodbury

► **To cite this version:**

Hélène Collet, Laureline Cattelain, Sophie Loicq, Michel Toussaint, Michel Woodbury. Mons/Spiennes : campagne de fouilles 2022 du puits d'extraction de silex ST6 à "Petit-Spiennes". *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 2023, 31, pp.75-77. <halshs-05048117>

HAL Id: halshs-05048117

<https://shs.hal.science/halshs-05048117v1>

Submitted on 20 Aug 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY 4.0 - Attribution - International License

quasi complètes. Quatre talons sont intacts : trois punctiformes et un étroit, lisse. Les parties distales possédant leur aspect d'origine sont une extrémité de lamelle à trois pans aménagée en grattoir et une autre retouchée abruptement sur les bords, ainsi que sur la partie droite de l'apex. Les lamelles sont régulières : en moyenne, leur épaisseur varie de 4 à 6 mm et leur largeur de 7 à 15 mm. Insérées latéralement ou à l'extrémité d'un support, plus d'une a fort bien pu servir d'armature.

L'outillage servant à gratter, racler, découper représente environ 12 % de l'ensemble, certains exemplaires entrant dans la catégorie des « outils multiples ». Le groupe des grattoirs comporte dix-sept éléments, dont cinq arborent une patine bleutée « ancienne ». La majeure partie des outils est confectionnée sur simples éclats d'épaisseur variable ; on ne relève que deux exemplaires sur lame retouchée à la partie distale. Dans l'ensemble prédominent les grattoirs carénés au front convexe aménagé par enlèvements longs ; on en dénombre neuf exemplaires, dont cinq appartenant au groupe des grattoirs unguiformes (6), caractérisés par le soin apporté à leur réalisation. Un seul sur éclat épais (4) peut entrer dans la catégorie des grattoirs carénés de type double. Mentionnons aussi, pour sa rareté, la présence d'un beau grattoir associé à un burin (5). Cinq outils possédant un bord convexe aménagé par retouche oblique peuvent être considérés comme racloirs/couteaux ; parmi eux figure un exemplaire confectionné sur éclat Levallois.

Neuf perçoirs ont été récoltés : cinq sur simple éclat, un de type déjeté sur lame et trois sur éclat laminaire, dont un d'axe. La mèche est généralement soignée. Cinq d'entre eux possèdent une patine bleutée. À ces éléments, on peut joindre six becs plus massifs et grossiers, dont trois à patine bleutée, et six briquets arborant un émoussé d'utilisation à la partie terminale ; deux possèdent une patine bleutée. À cet ensemble viennent s'ajouter quatre pointes, dont une acérée ; deux arborent une patine bleutée.

Nous avons repris comme « armatures » seize éléments dont sept patinés gris-bleu. Aucune n'étant typique, il est impossible de déterminer si ces petites pièces fracturées, confectionnées sur lame(lle) ou éclat, sont à classer comme armature, pointe, perçoir lorsqu'elles sont appointies à une extrémité. L'ensemble comporte cinq exemplaires sur lames (7 et 9) en silex local foncé (trois) ou patiné (deux), un segment patiné à bord convexe (8), quatre petites pointes (trois intactes en silex foncé, une en silex bleuté), une armature d'allure trapézoïdale en silex patiné, deux de forme triangulaire (dont une en silex patiné) et trois sur éclats, dont un ovalaire en matériau local.

Le site de Laplaigne livre un mélange d'industries lithiques, la plus récente attribuable au Néolithique/Chalcolithique, précédée d'une phase ancienne, caractérisée par un matériel patiné au débitage surtout axé sur une production de lamelles et de lames ; vu l'absence de marqueurs typiques, cette industrie peut tout au plus être considérée comme mésolithique. Certains indices évoquent une discrète fréquentation au Paléolithique moyen et jusqu'à l'époque romaine. L'examen global du matériel recueilli témoigne d'un net appauvrissement de la variété et de la qualité des pièces, correspondant tout simplement à l'épuisement du site suite aux nombreuses prospections.

Mons/Spiennes : campagne de fouille 2022 du puits d'extraction de silex ST6 à « Petit-Spiennes »

Hélène COLLET, Laureline CATTELAÏN,
Sophie LOICQ, Michel TOUSSAÏNT et
Michel WOODBURY

Introduction

Le puits d'extraction de silex ST6 est localisé au lieu-dit « Petit-Spiennes » (parc. cad. : Mons, 19^e Div., Sect. B., n° 393^c ; coord. Lambert : 122504,5440 est/123288,7462 nord) à proximité du Centre d'interprétation le SILEX'S. Cette structure a fait l'objet d'investigations archéologiques annuelles de 1999 à 2004 puis de 2014 à aujourd'hui (Collet *et al.*, 2022). Ces fouilles sont effectuées par le Service public de Wallonie en collaboration avec la Société de Recherche préhistorique en Hainaut. La Ville de Mons, propriétaire du terrain, et le Pôle muséal, gestionnaire du SILEX'S, donnent toutes les facilités pour la réalisation de ces investigations. Les opérations de fouille font l'objet d'un suivi régulier de la part de Sylvain Bourgeois (ingénieur, Agence wallonne du Patrimoine, Direction scientifique et technique), que nous remercions. Cet encadrement spécifique apporte des réponses concrètes aux problèmes de sécurité posés par la fouille d'une structure d'extraction plurimillénaire.

La campagne de fouille de 2022

L'intervention, qui s'est déroulée de mi-mars à fin novembre 2022, a permis le dégagement d'une grande partie du quadrant D entre 7,2 m et 9 m de profondeur.



Spiennes : fouille du quadrant D du puits ST6 avec détail d'un fragment de crâne humain présent dans le comblement post-exploitation (août 2022).



Niche d'exploitation du quadrant D en cours de dégagement (octobre 2022).

Les sédiments post-exploitation surplombant les remblais miniers ont fait l'objet d'une fouille fine en raison de la présence de nombreux fragments osseux humains. Ces sédiments déposés par une succession d'éboulements, de coulées de boue et de ruissellements proviennent de la remobilisation de matériaux initialement présents dans le comblement du puits d'accès et, dans une proportion plus faible, de la désagrégation des parois du puits. Si la plupart des fragments osseux ont été découverts in situ, certains, dont une dent, l'ont été à l'occasion du tamisage à l'eau en laboratoire à une maille de 2 mm. La moisson d'ossements humains mis au jour en 2022 comprend toutes les régions du corps : on dénombre sept fragments du crâne, dont un d'occipital, un de pariétal ainsi que le mastoïde droit, la clavicule gauche, des fragments de scapula, de vertèbre et de côtes, la partie proximale des radius et ulna droits, les parties médiane et proximale de l'ulna gauche, un semi-lunaire du carpe, une phalange distale de main, un fragment distal de fibula gauche et une patella. Ceux-ci viennent compléter la liste des ossements humains appartenant à un seul et même individu mis au jour depuis 2014 (Toussaint *et al.*, 2019).

La fouille s'est ensuite concentrée sur les couches sous-jacentes composées, en partie supérieure, de blocs de craie issus de l'effondrement du toit de la minière et, en partie inférieure, de remblais miniers, c'est-à-dire de blocs et de sédiments produits par l'extraction minière, qui ont été stockés dans les niveaux d'exploitation sans jamais être remontés en surface. La fouille de ces derniers a livré quatorze pics en silex.

Le dégagement de cette portion du quadrant D a permis de mettre en évidence, à 9 m de profondeur, le radier d'une niche d'exploitation indiquant que dans cette partie de la minière seuls les bancs supérieur et médian ont été exploités. Le banc inférieur n'a pas fait l'objet d'extraction dans une grande partie du quadrant D, contrairement au quadrant A exploré l'année précédente (Collet *et al.*, 2022). Plus vers le sud dans le quadrant D, l'exploitation du banc supérieur a été arrêtée par les mineurs, comme le montrent les blocs volumineux encore présents dans le toit de la minière.

Perspectives

La campagne de fouille 2023 sera axée sur la poursuite du dégagement du quadrant D et sur le dégagement de la coupe principale par la réalisation de plusieurs sondages. Il devrait s'agir de la dernière campagne de fouille du puits ST6.

Bibliographie

- COLLET H., CATTELAÏN L., LOICQ S. & WOODBURY M., 2022. Mons/Spiennes : campagne de fouille 2021 du puits d'extraction de silex ST6 à « Petit-Spiennes », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 30, p. 45-47.
- TOUSSAINT M., COLLET H., JADIN I., LAVACHERY P., PIRSON S., WOODBURY M., DURIEUX J., ÉLOY J. & LAMBERMONT S., 2019. Recent discoveries of human skeletons in the flint mine shafts of Spiennes: casualties or burials? In : COLLET H. & HAUZEUR A. (éd.), *Mining and Quarrying. Geological Characterisation, Knapping Processes and Distribution Networks during Pre- and Protohistoric Times. Proceedings of the 7th International Conference of the UISPP Commission on Flint Mining in Pre- and Protohistoric Times. Mons and Spiennes, 28th Sept. – 1st October 2016, *Anthropologica et Praehistorica*, 128, p. 245-262.*